

10^{ème} dimanche du temps ordinaire A

Frères et Sœurs,

La réflexion qui termine l'évangile de ce dimanche, Jésus l'emprunte au prophète osée qui parle si bien de l'infinie tendresse de Dieu pour les pécheurs.

C'est Dieu s'exprime dans la bouche de ce même prophète que nous venons d'entendre dans la première lecture :

« C'EST L'AMOUR – dit Dieu-

QUE JE DÉSIRE ET NON LES SACRIFICES.. »

L'AMOUR SELON LE CŒUR DE DIEU

PREND LA COULEUR DE LA MISÉRICORDE.

Le cœur de Dieu est sensible à la misère humaine.

En saint Matthieu, nous venons le l'entendre,

Jésus est bien **l'incarnation de la miséricorde du Père.**

Jésus est bien sur la même longueur d'onde qui est celle de son Père lorsqu'il dit :

ALLEZ APPRENDRE CE QUE VEUT DIRE CETTE PAROLE :

« C'EST LA MISÉRICORDE QUE JE DÉSIRE ET NON LES SACRIFICES. »

Jésus entend la réflexion des pharisiens :

« POURQUOI VOTRE MAÎTRE MANGE-T-IL

AVEC LES PUBLICAINS ET LES PÉCHEURS .»

Il faut dire que les publicains n'avaient pas le beau rôle en tant que collecteurs d'impôts.

Ils sont parfois loin d'être des percepteurs intègres mais Jésus nous met en garde de ne pas juger ; chaque homme à son histoire unique, personnelle. Il y a de tout...chez les publicains : du moins bon ...au meilleur comme il ya de tout chez les pharisiens.

Jésus fera des uns et des autres une ébauche dans la si profonde parabole du publicain et du pharisien. La vie du pharisien de cette parabole est moralement remarquable, mais cette vie perd toute sa valeur lorsqu'il se compare au publicain :

« JE NE SUIS PAS COMME CE PUBLICAIN...

JE JEÛNE,

JE DONNE LE DIXIÈME DE CE QUE JE GAGNE..

ETC... »

Comme il est à plaindre ce pharisien...

face au publicain humblement prostré

qui n'ose pas relever la tête

mais du fond de son cœur contrit monte cette supplique

« SEIGNEUR, PRENDS PITIÉ DU PÉCHEUR QUE JE SUIS.

Oui ! Parmi les publicains,

il s'en trouve de remarquables

comme il y a aussi des pharisiens remarquables.

Et si Jésus a des paroles extrêmement dures à l'égard de certains pharisiens,

il y a cependant des exceptions qui confirment la règle...
tel Nicodème,
un pharisien qui vient trouver Jésus de nuit
pour **se mettre à l'écoute de Jésus** ;
ce même Nicodème prendra, non sans risques,
la défense de Jésus lors du procès...
et, qui plus est, après la mort de Jésus,
ce même Nicodème apportera un mélange de myrrhe et
d'aloès pour embaumer le corps de Jésus.
Et que dire de cet autre pharisien,
un homme absolument hors du commun
qu'est PAUL DE TARSE !
Quelle conversion en cet homme dont nous fêtons cette
année le 2000^{ième} anniversaire de sa naissance.

Mais, venons-en à l'évangile de ce dimanche ;
il commence par ces mots :
« **JÉSUS, SORTANT DE CAPHARNAÛM, VIT UN HOMME
DU NOM DE MATTHIEU, ASSIS À SON BUREAU DE
PUBLICAIN(COLLECTEUR D'IMPÔTS).** »
Matthieu, le publicain sait qu'il est perçu comme un
homme accroché à l'argent...
et, vraisemblablement, il l'est...
comme l'était aussi cet autre publicain : Zachée.
Et vraisemblablement comme ce fut le cas du publicain
de la parabole
qui se tenait derrière une colonne craignant la

lumière purificatrice à laquelle il s'expose...en priant.
Zachée veut aussi se cacher,
lui c'est dans un arbre,
pour voir Jésus dont on dit tellement de bien.
ZACHÉE, ce mal aimé,
s'il ne veut pas être vu ; IL VEUT VOIR.

Ces publicains ont soif de la MISÉRICORDE
et ils pensent qu'ils en sont exclus...
tout comme Matthieu, le publicain de ce dimanche,
assis à son bureau de collecteur d'impôts.

Cette scène est admirablement représentée par l'artiste
italien du nom de CARAVAGE
qui l'a peinte sur une immense toile dans l'église
saint Louis des Français à Rome :
on y voit Matthieu étonné
pour ne pas dire sidéré
en voyant arriver le Christ qui le désigne...
non de son index vindicatif, c'est, au contraire,
TOUTE L'HUMILITÉ, TOUTE LA BONTÉ DE JÉSUS
que Caravage a réussi à exprimer dans ce geste
auquel geste à l'adresse de Matthieu,
Jésus joint deux mots bouleversants : « **SUIS-MOI.** »
Que se passe-t-il alors dans le cœur de Matthieu ?
LE DIALOGUE profond n'est pas audible,
c'est un bref entretien DE CŒUR À CŒUR.
et l'évangéliste d'ajouter le plus simplement du monde :

« L'HOMME SE LEVA ET LE SUIVI. »

Ce qui comble le cœur de Matthieu

C'est d'entendre un appel...à quelque chose de grand,

Un « JE NE SAIS QUOI » dirait saint Jean de la croix.

Un « JE NE SAIS QUOI » qui décuple des énergies

Souvent endormies dans le cœur humain.

Un « JE NE SAIS QUOI » qui nous dispose au plus intime

De nous-mêmes à dire : **OUI !**

Et **face à ce OUI**, dans une clarté fulgurante,

Tout pour lui, devient relatif,

Tout...y compris l'argent

Dont notre ami Matthieu se désencombre avec une

Simplicité enfantine.

Il aura suffi au publicain Matthieu

Que son regard croise celui du Christ

Et d'entendre tout simplement **deux mots**

De quelqu'un venu non pas de ce monde qui passe

Mais venu **d'un monde qui ne passe pas...**

Deux mots : « **SUIS-MOI.** »

Sans oublier que l'Esprit Saint..

Toujours infailliblement présent

Pour nous dire à l'oreille du cœur :

« **ÉCOUTE, MON FILS .** »

Ce sont les premiers mots de la règle de S. Benoit....

« **ÉCOUTE, MON FILS, LES INSTRUCTIONS DU MAÎTRE**

ET PRÊTE L'OREILLE DE TON CŒUR ;... »

en l'occurrence,

dans le cœur de ces hommes : publicains, pharisiens...

bref, tous pécheurs...c'est **le cœur** qui est malade.

Il y a une maladie du cœur ...

maladie redoutable mais pas incurable.

S'il est déjà vrai – comme le dit Jésus- que

« **CE NE SONT PAS LES GENS BIEN PORTANTS QUI ONT
BESOIN DU MÉDECIN MAIS LES MALADES** »

à plus forte raison

pour cette maladie à haut risquz pour le cœur.

Cette maladie à haut risque porte un nom : L'ARGENT.

Et pourtant,...

L'ARGENT EST UN BIEN...

un bien qui fait du bien à celui qui dans le besoin,
le reçoit.

L'ARGENT EST UN BIEN

qui fait plus de bien encore à celui qui peut le donner.

« **IL Y A PLUS DE JOIE À DONNER QU'À RECEVOIR** »
dit Jésus.

Pourvu que l'argent reste un bien malléable,

un bien corvéable à merci,

mais un bien qui ne doit jamais devenir un maître.

Frères et Sœurs,
l'évangile de ce dimanche s'achève sur cette parole de Jésus : « **JE NE SUIS PAS VENU APPELER LES JUSTES, MAIS LES PÉCHEURS.** »

Les pécheurs et les publicains sont comme deux catégories pratiquement interchangeable.

l'évangile ne les sépare guère ;

c'est le cas pour le passage que nous venons d'entendre :

« **COMME JÉSUS ÉTAIT À TABLE DANS LA MAISON DE MATTHIEU, VOICI QUE BEAUCOUP DE PUBLICAINS ET DE PÉCHEURS VINRENT PRENDRE PLACE JE SUIS VENU APPELER NON PAS LES JUSTES AVEC LUI ET SES DISCIPLES.** »

Les publicains et les pécheurs !

Si nous n'avons rien à faire avec ces deux catégories,

Heureux sommes-nous,

« **CAR** – dit S. Paul dans sa lettre aux Romains que nous venons d'entendre – **PUISQUE NOUS CROYONS EN DIEU, DIEU NOUS ESTIMERA JUSTES, LUI QUI A RESSUSCITÉ D'ENTRE LES MORTS JÉSUS NOTRE SEIGNEUR, LIVRÉ POUR NOS FAUTES ET RESSUSCITÉ POUR NOTRE JUSTIFICATION.** »

mais aussi, heureux sommes-nous et soyons sans complexe si d'aventure nous nous retrouvions quelque peu parmi les publicains et les pécheurs car, alors, c'est POUR NOUS que Jésus est venu.

« **CAR JE SUIS VENU APPELER NON PAS LES JUSTES MAIS LES PÉCHEURS.** » - dit Jésus.

Retrouvons, si vous permettez, notre ami Zachée ;
Question cœur , il était mal en point.

Zachée a voulu se trouver sur le passage de Jésus :

« **ZACHÉE, DESCENDS VITE** – lui dit Jésus –
IL ME FAUT AUJOURD'HUI DEMEURER CHEZ TOI. »
ZACHÉE DESCENDIT...AU PLUS PROFOND DE SON CŒUR
ET, TOUT JOYEUX, ACCUEILLIT JÉSUS. »

nous savons comment Zachée va, dès lors,
malmener son compte en banque :

« **JE DONNE LA MOITIÉ DE MES BIENS AUX PAUVRES ET SI J'AI FAIT DU TORT À QUELQU'UN JE LUI RENDS QUATRE FOIS PLUS.** »

Il faut dire que Zachée avait le cœur malade ;

Son cœur était gavé mais pas comblé.

Et Jésus tel un médecin qui a un bon diagnostic,
Jésus a touché ce cœur...

comme il a touché le cœur de notre publicain Matthieu.

Elles sont pour ces publicains et pour tous ceux qui leur ressemble ces paroles que nous venons d'entendre :

« **C'EST LA MISÉRI-CORDE QUE JE DÉSIRES...** »

LE CŒUR DE DIEU,

C'EST UN CŒUR SENSIBLE À LA MISÈRE...HUMAINE
QUELLE QU'ELLE SOIT.